

## La Générosité des Français 2014

Cette 19<sup>ème</sup> édition annuelle s'appuie sur trois types d'informations puisées à la source :

⇒ Un suivi régulier de la collecte en France, à partir d'un panel représentatif, composé de 137 associations de toutes tailles et de tous secteurs, et des résultats transmis régulièrement par la Conférence des Evêques de France et par l'Eglise Protestante Unie de France. Le montant total correspondant dépasse 1,7 milliard d'euros, au titre de l'année 2013, soit plus de 40% de la collecte totale.

⇒ Une coopération continue avec la direction générale des Finances publiques, permettant de disposer d'informations précises et exhaustives sur les déclarations de dons, de la part des contribuables français. Ce suivi est ici actualisé aux déclarations effectuées en juin 2014, portant sur les dons effectués par les Français en 2013.

⇒ Une enquête annuelle « *A l'écoute des donateurs* », menée entre le 14 et le 28 octobre 2014, auprès de 1 019 donateurs.

### • Un contexte général incitatif pour de nombreux Français

Nouveau témoignage positif en ces temps de morosité ambiante : le climat politique dégradé, les difficultés économiques importantes, le taux de chômage élevé et les tensions sur la scène internationale ont pour effet de booster la générosité des Français. Ce contexte les encourage à donner plus « *car les besoins sont croissants* » (16% des donateurs), « *car les associations ont plus que jamais besoin d'être soutenues* » (25%) et « *car, c'est pour eux un moyen d'agir* » (16%). A leurs côtés, 30% préfèrent donner moins pour aider leurs proches ou par prudence, et 35% voudraient donner davantage, mais ne sont plus en mesure de le faire.

Le pouvoir de donner dépend en effet avant tout des moyens dont on dispose. Les plus aisés, ceux qui se considèrent dans une situation financière « *convenable* » ou « *très convenable* » l'expriment ouvertement. Ce contexte morose les encourage à rechercher plus activement des actions et des associations à soutenir (30%), à être plus attentifs aux sollicitations qu'ils reçoivent (27%), à donner plus souvent (19%) et à un plus grand nombre d'associations (30%), et aussi à donner de leur temps (23%).

### • Une augmentation des dons qui parvient à se maintenir

Dans ce contexte, les Français – ceux qui en ont les moyens – se mobilisent. Le montant total des dons reste à la hausse. D'après les comptes des associations et fondations de notre panel, sa croissance est estimée à 2%, portant le montant total de la collecte à plus de 4 milliards d'euros en 2013.

Elle est plus réduite si l'on se réfère aux dons déclarés par les Français dans le cadre de l'impôt sur le revenu, sous l'effet notamment des dernières mesures fiscales qui ont rendu non imposables plus d'un million de foyers. Cependant ce suivi régulier confirme la plus forte mobilisation des Français qui le peuvent, au travers de la proportion de foyers imposables déclarant des dons. Elle est aussi en augmentation : 23,4% pour 2013, contre 22,5% pour l'année 2012.

### • Un pronostic pour 2014 assez encourageant

Les intentions de dons d'ici la fin de l'année sont un peu plus encourageantes qu'en 2013. La proportion de Français prêts à donner plus que les autres années est en augmentation : 27% de ceux qui estiment disposer de revenus « *très convenables* » (22% en 2013) et 17% de ceux qui estiment disposer de revenus « *convenables* » (9% en 2013).

Parmi ceux qui sont encore en mesure de donner, mais dont les revenus sont plus limités, 53% déclarent qu'ils donneront au moins autant, contre 45% en 2013. Certes un peu moins nombreux que l'an passé, encore 24% d'entre eux donneront moins, et 10% cesseront de donner en 2014.

- **Les causes qui font les frais du contexte actuel**

L'aide aux personnes en difficultés en France et la santé demeurent les causes préférées des Français, à tout âge et quel que soit leur niveau de vie. Elles sont suivies de près par la recherche médicale et la protection de l'enfance. Ces quatre secteurs semblent à l'abri de nombreuses défections : environ 10% des donateurs déclarent qu'ils ne les soutiendront plus et 15% à 20% hésitent encore.

Trois causes sont plus exposées : l'aide médicale internationale, l'aide au développement des pays en difficulté et les actions d'urgence, même si l'on sait qu'une catastrophe, surtout si elle est fortement médiatisée peut remobiliser aussi soudainement que fortement.

Parmi les autres causes, plus en détresse encore, l'environnement fait effectivement les frais du contexte actuel, qui incite les donateurs à aller vers ce qu'ils considèrent comme « *essentiel* ». Les associations culturelles et de mise en valeur du patrimoine voient plus de 40% de leurs donateurs hésiter encore. Et le secteur du sport et des loisirs ferme la marche de ce classement, avec une faible minorité (21%) de ses donateurs déterminés à poursuivre leur soutien, et dont on peut penser qu'ils figurent, pour une large part, parmi les bénévoles de ces associations.

- **De l'intention au passage à l'acte**

Les responsables des associations et fondations, sont attentifs en cette période de fin d'année qui concentre une large part des dons des Français. Face à la baisse des financements publics et à des besoins sans cesse croissants, ils comptent beaucoup sur leur générosité. Qu'ils se rassurent, les tendances les plus récentes montrent que les Français peuvent se montrer solidaires. Qu'ils soient malgré tout vigilants par rapport à cette notion de « *perte en ligne* » : en cumul plus d'un tiers des donateurs (37% et tout de même 30% des plus de 70 ans) avouent qu'il leur arrive de ne pas aller au bout de leurs bonnes intentions : parce *qu'une sollicitation chasse l'autre* et *qu'ils sont très souvent sollicités* (dans 29% des cas et ce d'autant plus que leurs moyens financiers sont limités), parce que *l'actualité est très dense* (10%), parce *qu'ils n'ont pas ce qu'il faut sous la main au bon moment* (7%) ou parce *qu'ils avouent ne pas être bien organisés* (5%).

*Au-delà de ces grandes tendances, les professionnels de la collecte et ceux qui s'intéressent de près au financement des associations et aux sujets de la solidarité, trouveront dans cette 19<sup>ème</sup> édition, les indicateurs de générosité par région, les 60 associations ou fondations qui réunissent le plus de dons, les causes préférées des Français, le bilan de la collecte et les intentions des donateurs pour chacune d'elles... Autant d'éléments permettant de décrypter les potentialités de la collecte 2014.*

**Etude en ligne sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org)**

**RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.**

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation constante de complémentarité, par rapport aux travaux sont menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

R&S réalise, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux et régionaux, associations nationales...) des travaux sur le bénévolat, la vie associative ou le don d'argent.